

Paris, 18 novembre 2021

LES ÉLEVEURS FRANÇAIS DE VOLAILLE DÉNONCENT L'ACHARNEMENT ET LA DÉSINFORMATION DES LOBBIES VÉGANS ET APPELLENT LES FRANÇAIS À NE PAS SE LAISSER MANIPULER

La filière volaille française dénonce une nouvelle campagne de harcèlement et de manipulation de l'opinion publique à travers une vidéo mensongère de désinformation sur les modes d'élevage des poulets en France.

La vidéo diffusée actuellement par l'Association L214 est un montage malhonnête d'images obtenues clandestinement après intrusion illégale dans un élevage. Elles sont mises en scène et détournées de la réalité à travers des gros plans anxiogènes et une musique angoissante qui ne représentent en rien la réalité des élevages de volailles français. De plus, cette campagne de désinformation s'accompagne d'une action de cyberharcèlement sur les boîtes mail, orchestrée de façon illégale par les activistes végans.

Les professionnels de la filière des volailles françaises réunis au sein de l'Interprofession Anvol sont à bout ! Ils dénoncent avec force le harcèlement et la désinformation dont ils sont une nouvelle fois victimes et demandent l'arrêt immédiat de cette campagne de harcèlement et de stigmatisation des élevages français.

Au-delà de cette campagne et d'une soi-disant lutte pour le bien-être animal, c'est de l'arrêt pur et simple de tous les types élevages dont il est question. C'est ce que visent les lobbies végans avec l'appui de financements étrangers comme cela a été démontré et prouvé à maintes reprises. Les professionnels de la filière alertent toutes les parties prenantes du secteur de l'élevage et les pouvoirs publics sur la montée en puissance de ces actions de désinformation et de manipulation dont le but est de faire pression sur l'opinion publique à l'occasion de la campagne électorale présidentielle. C'est d'ailleurs dans ce but qu'ils ont lancé en septembre dernier un manifeste pour le maintien en France des élevages de volaille qui participent à la vitalité des territoires et à la souveraineté alimentaire du pays.

La filière rappelle que la première préoccupation des éleveurs est le bien-être et la santé de leurs animaux à toutes les étapes de la production, condition indispensable au bon fonctionnement de leur activité.

En France les poulets sont élevés dans des exploitations familiales répondant à de fortes exigences en termes de sécurité sanitaire et de respect du bien-être animal régulièrement contrôlées par les services de l'État. La fin de ce type d'élevages en France ouvrirait la porte à des importations de poulets ne répondant pas aux mêmes exigences.



La filière volaille française estime d'autant plus malhonnête cette manipulation qu'elle travaille collectivement de longue date en faveur du bien-être de ses animaux. Engagés dans une démarche de progrès et de transparence, tous les maillons de la filière œuvrent, en collaboration avec les instituts techniques et les ONG, à l'évaluation du bien-être animal. Pour aller encore plus loin dans sa démarche de progrès, la filière a pris des engagements volontaires en réponse aux nouvelles attentes des consommateurs-citoyens à travers le « Pacte Ambition ANVOL 2025 ».

À propos de l'Interprofession ANVOL :

ANVOL est l'interprofession volaille de chair. Créée dans la dynamique des États Généraux de l'Alimentation, ANVOL a été officiellement reconnue par arrêté en septembre 2018. Elle réunit 20 organisations représentatives de l'ensemble des maillons de la filière de la volaille de chair : depuis l'accoupage jusqu'à la distribution et la restauration.

La filière Volaille de Chair représente environ 100 000 emplois en France, dont 34 000 dans les élevages, pour un chiffre d'affaires d'environ 6,8 milliards d'euros en sortie abattoirs.

ANVOL pilote un plan de filière ambitieux dont l'objectif majeur est la reconquête du marché national, tout en prolongeant les actions en faveur du bien-être animal et la préservation de l'environnement.
